

Au sud, sur la terrasse supérieure, le dégagement des fondations d'un bâtiment de rapport de grand volume, muni de puissants contreforts, laisse supposer qu'il peut s'agir d'un chai destiné au stockage en doliums et à la vinification du jus de raisin. Ce bâtiment donne au sud sur une terrasse intermédiaire occupée par une cour mieux conservée et d'autres bâtiments construits par la suite. Cette cour est traversée par un canal fabriqué avec des *regulae* entières et recouvert par de grandes dalles en calcaire (fig. 3).

Son exutoire, en contrebas au nord, donne sur un vaste dépotoir formé de blocs, de pierres, de matériaux en terre cuite et de déchets de toutes sortes. Dans l'angle sud-ouest d'une seconde cour, une grande salle a été aménagée avec un dallage en pierre, donnant sur un grand four d'angle sous cloche, disposant d'une sole circulaire de 1,80 m de diamètre (fig. 4).

Ce four collectif à vocation artisanale ainsi que la présence de nombreux fragments de meules en rhyolite dans les niveaux d'abandon, caractérise une boulangerie mise en place à partir du II<sup>e</sup> siècle de notre ère (fig. 5).

Ailleurs, de nombreux objets de la vie quotidienne ont été découverts. Ce sont des tessons de nombreuses amphores provenant de tout le bassin méditerranéen, de la vaisselle en céramique, de la vaisselle en verre, des objets de parure en alliage cuivreux (fibules, miroirs, bagues), des monnaies, et des outils agricoles dont une faucille entière (fig. 6). Les fouilles ne sont qu'à leur début et les résultats des prochaines campagnes permettront de se faire une idée plus précise sur ces constructions à vocation artisanale et agricole.



fig. 5



fig. 6

Le service de l'Archéologie du Département est habilité pour réaliser des diagnostics et des fouilles partout sur le territoire varois. Il en effectue une dizaine chaque année. Ce patrimoine archéologique raconte notre histoire et celle des générations qui nous ont précédées. C'est une richesse unique et non renouvelable, qu'il est essentiel de protéger et d'étudier. Le Département du Var souhaite le valoriser avec la collection « Les carnets de fouilles Archéo'Var ».

## L'habitat romain de Saint-Hermentaire

DRAGUIGNAN

### À DÉCOUVRIR DANS LA MÊME COLLECTION

- . L'aire funéraire romaine de Saint-Hermentaire - DRAGUIGNAN
- . Olbia - La cité - HYÈRES-LES-PALMIERS
- . Le couvent royal - SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME
- . Le Fournas une exploitation viticole romaine - DRAGUIGNAN
- . Une ferme romaine - SAINT-ZACHARIE
- . La voie Aurélienne - POURRIÈRES
- . Un ensemble balnéaire d'époque romaine - BRIGNOLES
- . Fouille de l'Abbaye de la Celle - LA CELLE



PLUS D'INFORMATIONS EN SCANNANT CE QR CODE



Direction médias et événementiel du Département du Var : service créateur graphique IC, impression service imprimé





fig. 1

## Historique des recherches et genèse du projet



Le quartier de Saint-Hermentaire (**fig. 1**) représente aujourd'hui un important site archéologique pour les époques romaines et médiévales dans le bassin de Draguignan (Var). Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux dernières fouilles en 1990, le domaine de Saint-Hermentaire, ancien prieuré, a révélé des vestiges d'une grande richesse scientifique dont une villa gallo-romaine avec un complexe thermal, des aires funéraires, mais également une église avec baptistère et cimetière paléochrétiens.

Toutes ces découvertes ont motivé le lancement d'un programme de recherche (2023-2025) sur le site de l'ancienne prison, en fouillant simultanément un espace funéraire de plaine d'époque romaine, associé à une zone d'habitat en direction du sud, implanté sur un bas de pente rocheux. L'objectif principal des fouilles est d'établir un lien chronologique entre les vestiges, d'identifier la fonction et le statut social des habitants et des défunts.

Le chantier porté par le Département du Var bénéficie d'un partenariat avec la Ville de Draguignan et la Dracénie, ainsi que du concours du ministère de la Culture (Drac Paca), en associant les laboratoires du CNRS de l'Université de Côte d'Azur (Cepam) à Nice et d'Aix-Marseille Université (Ades). Ce programme interdisciplinaire propose également de former chaque année aux métiers de l'archéologie une vingtaine d'étudiants stagiaires provenant de nombreuses universités françaises, par des chercheurs professionnels.

## Une zone d'habitat attenante

En bas des pentes rocheuses de la butte de Saint-Hermentaire, les fondations de bâtiments a priori associés à l'espace funéraire ont été construites en paliers dès la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, puis ont évolué jusqu'à un abandon définitif dans le courant du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il s'agit probablement, non pas d'une villa mais d'un regroupement d'habitat, des bâtiments organisés autour de cours, reliés entre elles par des espaces communs. Sans savoir pour l'instant s'il s'agit d'îlots appartenant à un hameau, à une agglomération le long d'une voie ou à des établissements agricoles regroupés, les fouilles qui ont débuté en 2023 ont pour l'instant permis de vérifier la chronologie d'occupation de l'un de ces habitats (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles de notre ère) et de révéler deux espaces de cour ouvrant au nord sur la plaine alluviale, autour desquels s'organisent des corps de bâtiment aux fonctions pour l'instant imprécises (**fig. 2**).

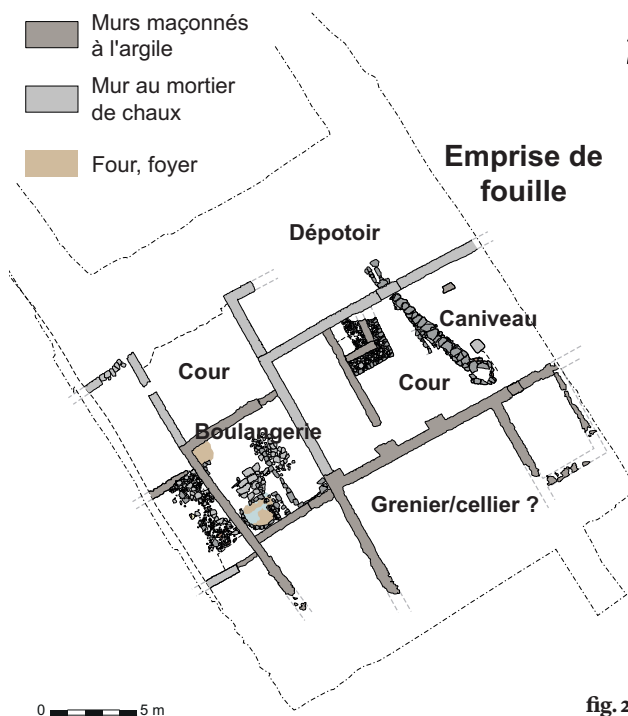


fig. 2



fig. 3



fig. 4

